

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

le Président, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à notre Rabbin et Mme Ronen Abitbol pour le mariage de leur fils Israël Asher avec Hadassah Ohayon qui BH aura lieu le 19 Décembre à Lakewood, New Jersey

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

ABENAIM JOSEPH Z"l	18 KISLEV - 18 DÉC
MAHA MARCIANO Z"l	18 KISLEV - 18 DÉC
PERLA OHAYON BAT MIRIAM Z"l	18 KISLEV - 18 DÉC
JACOB CHRIQUI Z"l	20 KISLEV - 20 DÉC
JACOB DELOUYA Z"l	20 KISLEV - 20 DÉC

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1- M. Armand Ohayon pour la nahala de sa mère Perla Ohayon bat Miriam Z"l
2- M. Rebibo Daniel pour la nahala de sa mère Simy bat Aïda Z"l.

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

Time is Money

Faite Un Don, Donnez de votre Temps
Une Heure ou Deux par semaine pour Etudier la Torah
ON VOUS ATTEND CHAQUE SOIR
DU LUNDI AU JEUDI 20h00 - 21h15
COURS DE TORAH POUR TOUS LES NIVEAUX,
VENEZ DÉCOUVRIR VOTRE NIVEAU avec Rabbin A. Ronen Abitbol: tout les soirs de 20h à 21h15. Avec Charles Abikhzer: Lundi de 20h à 21h15. Le 101 Paramètre d'Israël, Mardi de 20h à 21:15 Houmach avec commentateurs, Mercredi 20h à 21h15: Introduction aux notions de la Kabbala . Avec Yossi Mouyal: Tout les Jeudi de 20h30 à 21h15:
Paracha de la semaine

Sainteté de la synagogue - Coin de la Halakha

Il est écrit dans le Choul'han Aroukh (article 151, 10): «Dans les synagogues et dans les maisons d'étude il ne faut se comporter avec légèreté tels que plaisanteries, discussions futiles; de plus on ne doit pas manger, boire, se promener, s'abriter du soleil ou de la pluie.

Un talmid haham et ses élèves peuvent boire et manger dans un cas de force majeure; certains disent que même dans ce cas, il ne sera pas permis de manger ou boire.

Aujourd'hui, les synagogues servent aussi de maison d'études dans lesquelles des cours de torah sont transmis. Bien que la sainteté d'une maison d'étude soit supérieure à celle d'une synagogue, il est autorisé d'y manger et d'y boire; comme par exemple aux azkarot (étude de torah en souvenir d'une personne décédée accompagnée d'un apéritif plus ou moins important) . (Ben Ich 'Haï, parachat Vayikra ,10).

On ne doit pas faire de compte sauf s'il s'agit de tsédaka. Il est permis d'établir seulement les comptes de la synagogue mais non les comptes personnels ou commerciaux.

Il a été demandé, une fois, au Ben Ich Hai s'il était permis d'enseigner la grammaire à des enfants après la prière dans la synagogue. Il a répondu que seulement une étude de torah était permise mais une étude profane telle que la grammaire était interdite dans une synagogue et n'était permise qu'en dehors.

Comment se présenter dans une synagogue

Se couvrir la tête : Celui qui a l'habitude de porter un chapeau chez lui, devra aussi le porter à la synagogue. Celui qui porte une kippa (sans chapeau), ira à la synagogue avec une kippa d'une grandeur minimum d'un téfah (environ 8cm sur 8); celui qui désire être plus rigoureux (leméadrin) portera une kippa qui couvre la majeure partie de la tête.

Nettoyer ses chaussures avant d'entrer dans la synagogue

Il est écrit dans le Choul'han Aroukh «une personne ayant de la boue sur ses chaussures devra les nettoyer avant d'entrer dans une synagogue; de plus il est souhaitable de nettoyer et secouer un manteau avec des saletés, et l'accrocher au vestiaire.»

En hiver, les chaussures sont souvent pleines de boue, de même qu'on nettoie cette boue avant de rentrer chez soi, on agira de la même manière avant d'entrer dans une synagogue.

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 3 No.35
SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016
17 KISLEV 5777

Paracha VAYICHLA'H

Allumage des bougies du Chabbat: 15:55
Sortie du Chabbat: 17:03



Horaire des Offices 2016 - 5777

Chabbat Samedi 17 Décembre 2016

Chahrit: 8:15
Minha suivie d'Arvit: 15:30

Dimanche 18 Décembre 2016

Chahrit: 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 15:45

Lundi 19 au Jeudi 22 Décembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 15:45

Vendredi 23 Décembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 15:45
Allumage des bougies: 15:58

NOUVEAU SERVICE H.S

DÉDICACEZ UN COURS DE TORAH À LA MÉMOIRE D'UN CHÈR, UNE RÉFOUA CHÉLÈMA, RÉUISSITE, ETC. UN JOUR \$52
UNE SEMAINE \$180
CONTACTER LE BUREAU OU RAV RONEN

PARACHA - VAYICHLA'H

ד"ר

La rencontre de Yaâkov et Éssav



Parachat Vayichla'h

La rencontre après 22 ans

Au début de notre Paracha, Yaâkov envoie des messagers chez Éssav. Ces messagers reviennent annoncer que ce dernier est accompagné de 400 hommes et de mauvaises intentions.

Yaâkov était un homme très fort ; il avait en effet réussi rouler la pierre de dessus la margelle du puits qui était habituellement déplacée par tous les bergers ensemble. Cependant, cette force ne suffit pas contre Éssav, son jumeau qui a aussi bénéficié d'une grande force, du mérite de ses pères et qui vient à sa rencontre avec 400 combattants. C'est la raison pour laquelle il prépara ses enfants à la guerre.

Lors de son retour en Erets Israël, Yaâkov Avinou envoie un message de réconciliation à son frère hostile, Éssav. Il commence en ces termes : « J'ai vécu avec Lavan et j'y ai prolongé mon séjour jusqu'à présent. » Nos Sages interprètent les mots de Yaâkov de la façon suivante : « J'ai vécu avec Lavan et j'ai néanmoins respecté les 613 mitsvot; je n'ai pas appris de son mauvais comportement. »

Les commentateurs se posent la question suivante : ces paroles semblent quelque peu hostiles – en quoi sont-elles liées au reste du message de Yaâkov à Éssav ?

Le 'Hafets 'Haïm Zt"l, répond en expliquant les paroles de de nos Sages de manière originale : lorsque Yaâkov dit qu'il a observé les mitsvot, sans apprendre de la mauvaise conduite de Lavan, il s'adresse en fait, une critique.

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au
(514) 831-4530 - r.abitbol@hekhalshalom.com

Rabbin Ronen A. Abitbol



Il assure Éssav que celui-ci n'a rien à craindre de sa part, car bien qu'il ait observé les mitsvot, il ne l'a pas fait avec autant d'empressement que Lavan, quand ce dernier se comportait mal. Ainsi, quand il dit n'avoir pas appris de l'attitude de Lavan, il fait allusion au fait de ne pas avoir mis dans ses bonnes actions le même zèle que Lavan en avait pour pécher.

Nous en déduisons que nos bonnes actions sont jugées par rapport à celles des pécheurs qui commettent leurs péchés. Nous sommes l'objet d'une grande accusation s'ils accomplissent le Mal avec plus d'entrain que celui que nous manifestons quand nous faisons le Bien.

Yaâkov et l' « homme »

La Torah est écrite d'une façon simple, même les petits enfants y ont accès, mais elle nous laisse parfois perplexes avec des passages incompréhensibles sans les explications de nos Sages.

C'est le cas du récit dans notre paracha d'un combat très spécial entre Yaâkov et un « homme » qui, selon nos Sages, était l'ange représentant toute la force de Éssav. Nous ne savons pas quel était l'objet de ce combat, pourquoi fallait-il un combat ? Pourquoi à ce moment-là ? De plus, qui en est sorti vainqueur ? Yaâkov devient boiteux, que représente ce coup de la part d'un ange sur notre patriarche ? Et enfin quel est ce terme unique dans la Torah : « vayéavék » qui veut dire il a combattu, mais qui provient de la racine « avak », poussière ? Rachi commente qu'ils soulevaient la poussière pendant leur combat, et nos Sages commentent que la poussière montait jusqu'au trône céleste, quel est donc le sens de cette poussière ?

L'ange de Éssav est la force du mal, le Satan, appelé Sam-el qui est un mot composé qui veut dire celui qui nous rend aveugle (sam) de D-ieu (el), et c'est ce qu'il a essayé de faire à Yaâkov, il voulait l'aveugler comme la poussière nous aveugle. Mais pour cela, il fallait tout d'abord que Yaâkov soit assujetti

au matériel, car tant qu'il étudiait la Torah, et même durant son travail chez Lavan, il était détaché du matériel. Voici maintenant qu'il retourne dans son pays, avec sa grande famille et sa richesse dans l'espoir de vivre tranquillement, il devient vulnérable : peut-être va-t-il devenir une personne comme une autre, vivant sur ses acquis ? C'est le pourquoi de cette épreuve, le Satan est venu s'attacher à lui, c'est-à-dire trouver en lui une faille sur laquelle il pourrait avoir prise dans l'objectif de l'aveugler jusqu'au point où il ne verrait plus le trône céleste, c'est-à-dire où il s'émanciperait de sa soumission à D-ieu.

Nous n'avons pas idée de ce qu'était réellement ce combat spirituel durant une nuit entière, mais nous comprenons qu'il ne s'agit pas d'un simple combat au sens habituel, il y avait confrontation sur des valeurs. Éssav est celui qui dit « j'ai beaucoup », celui qui s'exprime ainsi donne une valeur à tout ce qui est beau et grand d'un point de vue extérieur, tandis que Yaâkov dit « j'ai tout » c'est-à-dire : tout ce que j'ai me suffit pour accomplir ce que je dois faire, car l'intérieur est l'essentiel, et la beauté extérieure ne vient que refléter la perfection intérieure. Éssav qui n'a pas d'intériorité cherche juste à montrer ses galeries et ses œuvres magnifiques (c'est pour cela que sa terre s'appelle romi [Rome], qui veut dire grand et élevé). Et voilà que le Satan veut contaminer Yaâkov par tout ce qui est extérieur à lui-même, c'est ce que signifie la poussière, cette matière qui n'est pas fertile comme la terre. A l'image des galeries de Éssav, qui ne sont que des tas de pierres sans avenir. Mais Yaâkov est parfait, et l'ange voit qu'il ne peut pas l'atteindre, il réalise que Yaâkov est totalement différent, et même lorsque il accède au matériel, c'est pour servir D-ieu. L'ange est bien obligé de reconnaître qu'il méritait d'être béni par son père, car il fait bon usage de cette bénédiction. Cependant, il réussit à toucher les descendants de Yaâkov, que symbolise sa hanche. (Yoël Elgrabli)

Le Nerf Sciatique

Dans notre paracha il y a un récit d'un combat très spécial entre Yaâkov et un « homme » qui, selon nos Sages, était l'ange représentant toute la force de Éssav. Nous ne savons pas quel était l'objet de ce combat, pourquoi fallait-il un combat ? Pourquoi à ce moment-là ? De plus, qui en est sorti vainqueur ? Yaâkov devient boiteux, que représente ce coup de la part d'un ange sur notre patriarche ? Et enfin quel est ce terme unique dans la Torah : vayéavék qui veut dire il a combattu, mais qui provient de la racine avak, poussière ? Rachi commente qu'ils soulevaient la poussière pendant leur combat, et nos Sages commentent que la poussière montait jusqu'au trône céleste, quel est donc le sens de cette poussière ?

Nos Sages expliquent que cet homme réussit à toucher les descendants de Yaâkov, qui sont symbolisé par la hanche. En effet, les 365 interdits de la Torah sont mis en équivalence avec les 365 jours de l'année et les 365 nerfs d'une personne, or le nerf sciatique correspond au 9 Av, et bien sûr à l'interdit de consommer ce nerf.

Le Deuxième Temple a été détruit car il y avait en nous une haine gratuite, nous avons été touchés par Edom et nous traversons l'exil d'Edom. Ce n'est pas par hasard que dans ce verset, il est fait allusion à tous les jeûnes liés à la destruction du Temple, il est dit en effet : « ainsi les Bné Israël ne consommerons pas le nerf sciatique » (eth guid hanaché). La valeur numérique des lettres de l'expression « eth guid hanaché » rappelle les dates des différents jeûnes :

- ❖ « eth » est composé des lettres alef et tav, qui sont les initiales de Av et de Tich'a, ce qui symbolise le 9 Av ;
- ❖ « guid » commence par la lettre Guimel (valeur numérique = 3), qui correspond au 3 Tichri, le jour du jeûne de Guedalia ;
- ❖ la lettre suivante est le Youd (valeur numérique = 10), qui correspond au 10 Teveth ;
- ❖ et enfin, la somme des lettres du mot 'guid', guimel (3) dalet (4) et youd (10) fait 17, ce qui rappelle le 17 Tammouz.

A cause de cette faille en nous, nous jeûnons donc ces jours-là qui émaillent l'année juive (et d'ailleurs, hanaché comporte les mêmes lettres que hachana, l'année). Mais ceci est temporaire : dès que le soleil s'est levé, Yaâkov guérit, ainsi lorsque la lueur du Machia'h illuminera le monde, nous ne boiterons plus... Nous voyons combien chaque passage de Torah est bien d'avantage qu'un simple récit ! (Yoël Elgrabli)

Parler à la Synagogue

« Ils répondirent: Devait-on traiter notre soeur comme une prostituée ? »

Pendant les terribles pogroms de l'année 5408 (1648-1649) durant lesquels des dizaines de milliers de juifs de Russie furent massacrés, deux des grands Tsadikim de cette génération, Rabbi Pin'has de Korits (zt"l) et Rabbi Yiba Saba (zt"l), furent en désaccord sur la raison pour laquelle Hachem avait décrété de telles horreurs.

L'un dit que c'était parce que les femmes s'étaient relâchées dans les lois de la Tsniout (règle de pudeur, tant vestimentaire que comportementale). L'autre affirma que c'était à cause de la mauvaise habitude de parler dans les synagogues et les maisons d'études (au moment des offices il est interdit de parler et plus encore de choses futiles).

Afin de connaître la vérité, ils décidèrent d'effectuer un Goral, c'est-à-dire d'ouvrir un 'Houmach (bible) et de se fier au verset sur lequel ils tomberaient, qui dévoilerait la raison pour laquelle D-ieu avait décrété ce fléau.

Ils tombèrent sur notre verset : « Ils répondirent: Devait-on traiter notre soeur comme une prostituée ? »

Il était alors apparemment évident que c'était à cause du relâchement dans les lois de la Tsniout ! Mais incroyablement l'autre Rav rapporta à partir du même verset, une preuve lui aussi de la justesse de ses paroles. En effet, il est écrit dans le commentaire de Yonathan Ben Ôuziel, (traduction en araméen de la Torah) sur ce verset: Les fils de Yaâkov se plainquirent qu'à partir de ce jour, les gens commenceraient à parler dans les synagogues et les maisons d'étude de ce qui était arrivé à Dina. Incroyable ! (La Paracha)

Ségoula

Nos sages nous enseignent que Rebbi (Rabbi Yehouda Hanasi) étudiait cette paracha (jusqu'au 5em passage -'hamichi) lorsqu'il devait rencontrer des personnes d'autres nations du fait que cette paracha comporte beaucoup de sagesse pour les générations à venir. « Les actes des Pères sont un enseignement pour leurs descendants ». Et en lisant ces passages la personne trouvera grâce aux yeux des autres personnes là où il ira.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

M. REBIBO DANIEL POUR LA NAHALA DE SA MÈRE SIMY BAT AÏDA Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

